



MY SWEET PODCAST

*Episode 10 – Comment arrêter de se mettre la pression – avec Nina Cléton*

Kim de My Sweet Discoveries

Bonjour et bienvenue dans ce nouvel épisode de My Sweet Podcast. Je suis Kim de My Sweet Discoveries et je suis ravie d'accueillir dans l'épisode d'aujourd'hui Nina Cléton qui vous dévoilera comment ne pas tomber dans les pièges de l'entrepreneuriat et comment arrêter de se mettre la pression.

Vous êtes passionné par l'univers de la photo sous tous ses aspects : cuisine, photo, marketing, business ?

Eh bien, j'ai une bonne nouvelle pour vous. Vous êtes au bon endroit ! Au menu de My Sweet Podcast ? Des interviews d'experts photographiques du moment et des conseils marketing. Que vous soyez restaurateur, photographe, blogueur, ou tout simplement passionné de photos, j'ai pensé à vous et les astuces seront au rendez-vous.

Kim de My Sweet Discoveries

Hello Nina, bienvenue dans My Sweet Podcast et merci d'être là. C'est un vrai plaisir pour moi de t'accueillir aujourd'hui pour parler de photo culinaire et plus particulièrement de reconversion professionnelle. Ecoute, ça fait super plaisir, en tout cas, que tu sois là. Merci beaucoup pour ton temps.

Nina Cléton

Merci à toi avec plaisir.

Kim de My Sweet Discoveries

Tout d'abord, est ce que tu pourrais te présenter brièvement à nos auditeurs et à nos auditrices s'il te plaît?

Nina Cléton

Oui, tout à fait. Alors moi, c'est Nina. J'ai 29 ans et je me suis lancée dans la Photo culinaire il y a maintenant un an, officiellement en juillet 2020, et je me suis vraiment lancée on va dire plutôt en septembre septembre 2020. Et donc, comme tu l'avais annoncé dans l'intro, en fait, c'est une reconversion professionnelle puisqu'à la base, je ne suis pas du tout dans ce domaine. J'ai fait un master en recherche en biologie végétale.

Nina Cléton

Donc vraiment, rien à voir.

Kim de My Sweet Discoveries

Ah oui, là, c'est vraiment une reconversion 360.

Nina Cléton

Et donc voilà, j'ai fait ces Masters là. J'ai travaillé deux ans dans le domaine où j'étais dans un labo de recherche sur en gros, sur des champignons pathogènes, des plantes, de grandes cultures, tout ce qui est céréales. Tout ça. Donc, en soi, c'était très intéressant. Mais en fait, petit à petit, je me suis rendue compte que j'aimais ce que je faisais. Mais ça me faisait pas non plus vibrer, je n'y allais pas à reculons. Mais c'était pas la folie.

Nina Cléton

Et donc, j'étais en CDD. Et puis vraiment, je pense quelques..Deux ou trois mois avant la fin de ce contrat, j'ai commencé à me poser des questions sur le fait de me lancer dans tout autre chose qui me plairait beaucoup plus, c'est à dire la photo et les réseaux sociaux. Et je voulais combiner les deux. Donc j'ai réfléchi, j'ai cogité et j'en ai beaucoup parlé. J'ai parlé aussi avec mon conjoint et donc en fait, je me suis dit pourquoi pas proposer des photos food et en même temps proposer aux restos, notamment, de gérer leur compte Instagram, en fait de leur créer du contenu et de gérer leurs comptes avec ça.

Nina Cléton

Et pourquoi j'en suis venue là? En gros, c'est que j'ai écouté beaucoup de podcast, justement, notamment tu verras.

Kim de My Sweet Discoveries

Comment? Parfait, parfait, mais tu réponds à mes questions. C'est top donc je te laisse poursuivre avec plaisir merci.

Nina Cléton

Et en fait, j'ai écouté les podcasts de Louise Aubry de My better Self.

Kim de My Sweet Discoveries

Je ne connais pas du tout, je connais pas du tout, mais écoute, je note Louise.

Nina Cléton

Ça s'appelle Inpower. OK et en fait, elle interview des gens de parcours, atypiques ou non, peu importe des gens qui se sont lancés dans l'entrepreneuriat et ce sont des conversations vraiment très inspirantes et très enrichissantes. Et j'ai écouté ces podcasts vraiment tous les jours du matin au soir. En fait, en bossant, j'avais mes écouteurs parce que j'avais le droit d'avoir de la musique ou des trucs comme ça. En travaillant, je travaille en laboratoire et je passais mes journées à écouter ses podcasts.

Nina Cléton

Et en fait, plus je les écoutais et plus je me disais "Mais ouais, pourquoi je ne tenterais pas ce truc-là"? Parce que parce que voilà, on n'a qu'une vie et si il y a un truc qui nous tente, en fait autant essayer.

Kim de My Sweet Discoveries

Donc, du coup, tu faisais déjà à cette époque de la photo culinaire de ton côté, mais en tant que.

Nina Cléton

Oui, mais si c'est vraiment, ça n'a rien à voir avec ce que je faisais maintenant, dans le sens où je n'avais pas forcément.. J'avais des bases, mais tout ce qui était par exemple composition et tout ça n'avait rien à voir avec ce que j'ai appris récemment. Et donc, ça me plaisait beaucoup déjà à mon niveau. Donc oui, je faisais quelques photos déjà. On aime bien cuisiner, dès qu'on faisait des petits plats, soit je les mettais en stories, soit j'essayais de faire des photos.

Nina Cléton

Il y avait déjà ça. Et puis, même depuis que je suis ado, je suis assez sensible à la photo. J'en faisais déjà de choses et d'autres. Ça me plaisait beaucoup, mais je n'avais jamais approfondi en fait plus que ça.

Kim de My Sweet Discoveries

OK, mais franchement, c'est super inspirant et du coup, est-ce que tu peux nous dire s'il y a vraiment des éléments marquants de ces épisodes que tu as écoutés, qui t'ont vraiment donné l'impulsion de te lancer ?

Nina Cléton

Alors je ne saurais pas dire, par exemple, s'il y a un épisode précis ou quoi qui m'a fait le déclic. Mais c'est vraiment de les écouter à chaque, après chaque épisode. Ça m'a confortée dans l'idée de tenter quelque chose que j'avais vraiment envie de faire. Et c'est vrai qu'en fait, à ce moment là, je réfléchissais à ce projet et j'étais un peu coincée dans le sens où je me disais mais j'ai fait 5 ans d'études. J'ai envie de tester un truc qui n'a rien à voir avec est-ce que c'es.. Est-ce que c'est bien de tenter?

Nina Cléton

Est-ce que du coup, ça veut dire que je laisse tomber ce que j'ai fait comme études? J'étais un peu coincée dans tout ça. J'avais peur que mes parents le prennent mal parce que voilà, ils ont payé mes études et je me dis voilà, si je fais complètement autre chose, est ce qu'ils vont pas être vexés? Il y avait plein plein de pression comme ça, qui me pose des questions. Et puis après, c'est vraiment toutes les personnes que t'entends dans ce podcast, elles ont eu le courage d'oser.

Nina Cléton

Et en fait, ça m'a, ça a fini vraiment par me faire un déclic et je me suis dit que je vais rien, j'ai rien à y perdre, à part gagner d'expérience dans un autre domaine. Donc, en fait, c'est vraiment ça qui m'a poussée à faire. Déjà mon conjoint était à fond derrière moi. J'ai vraiment monté le truc, je l'ai bossé pendant le confinement, j'en ai profité. Je me suis formée sur les réseaux sociaux pour approfondir le truc. J'ai passé plusieurs mois à monter ça et une fois que tout était prêt.

Nina Cléton

Là, j'en ai parlé à mes proches. Et j'avais un peu peur et franchement, ils ont été un peu inquiets, ce qui est normal, mais dans le sens mais dans quoi elle se lance. Pourquoi? Pourquoi elle se lance d'un coup dans autre chose? Ils avaient, Je pense qu'ils avaient peur que je n'aie pas bossé le truc et que j'y aille un peu à l'aveugle. Alors ouais. Alors qu'en fait, pas du tout. Ça faisait plusieurs mois que j'étais dessus et au final, il y avait énormément de questions sur la sécurité de l'emploi, entre guillemets, tout ce genre de choses.

Nina Cléton

Et au final, j'ai tout expliqué comment ça allait fonctionner, etc. Puis, en allant, ils ont vu comment ça marchait aussi avec des premiers clients que j'ai eus ainsi de suite. Et maintenant, en fait, bah, tout le monde est OK avec ça et il n'y a aucun problème. Et au contraire, ils sont vraiment. Ils sont derrière moi. En fait, c'est trop cool, quoi.

Kim de My Sweet Discoveries

C'est génial. Félicitations. Et du coup, tu t'es préparé, donc avant juillet 2020. Tu t'es préparée pendant plusieurs mois, avant juillet 2020.

Nina Cléton

Ouais, c'est ça. En fait, on va dire qu'à partir de décembre 2019, vraiment ça me travaillait l'idée.. En janvier février, voilà, je cogitais. Je commençais un petit peu me renseigner et mars mon contrat devait se terminer et une semaine avant il y a eu le confinement, donc en plus, je tombais malade. Et comme à ce moment-là, on ne savait pas. Mais tu vois comme c'était le début et que tout était compliqué.

Nina Cléton

De là j'étais en arrêt et je suis rentrée chez moi par chez moi parce que c'était pas du tout dans la même région. Je suis rentrée me confiner et j'en ai profité à ce moment-là pour approfondir les choses. D'avril à juillet, j'ai taffé le truc. Et puis après. En fait, en juillet, j'ai vraiment fait la déclaration tu sais les papiers, quoi, pour être déclarée en micro-entreprise? Et donc, en septembre, je me suis vraiment lancée.

Nina Cléton

Sauf que j'ai un peu fait des erreurs de débutant, je pense, et je n'ai pas eu mes premiers clients. En fait, c'est vraiment très naïf et très bête. Je pense de ma part, mais comme j'étais un peu dans le monde des Bisounours, je me suis dit j'ai créé mon entreprise, les gens vont venir me voir, mais pas du tout. Je me suis complètement faite avoir la dessus. Je ne sais pas pourquoi. Parce que oui, un peu de naïveté, je pense.

Nina Cléton

Et j'ai vraiment cru que juste en disant Bah voilà, je suis à mon compte que les gens allaient toquer à ma porte. Ah ben, on veut des photos, tu vas. Mais non, ça ne marche pas comme ça.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, c'est sûr que ça serait un monde idéal ou après clairement c'est déjà la première étape. Et finalement, comment tu as fait pour avoir ses premiers clients?

Nina Cléton

Après, il y a eu une période d'automne. Les restaurants ont de nouveau fermé. Donc, c'était pas compliqué. J'ai essayé du démarchage par mail, avec des mails quand même, avec des emails au mieux personnalisés le plus possible. J'ai envoyé ça en France à une cinquantaine de restaurants par chez moi, donc évidemment, je m'étais focalisée sur les restaurants qui visaient à emporter et j'ai sur la cinquantaine. J'ai eu peut-être deux réponses de personnes qui me disaient qu'actuellement, c'était compliqué.

Nina Cléton

Je m'en doutais. Donc voilà, c'était compliqué, dans le sens où je me posais plein de questions. Donc j'ai revu un peu ma communication parce que le démarchage n'était pas fou. Et puis, en fait, petite à petit, c'est vraiment fait à l'ouverture, la réouverture officielle des restaurants et avec le déconfinement, donc, c'était courant mai. Je ne sais plus exactement et avril-mai. Et là, petit à petit, il y a déjà une marque, une jeune marque, une start-up qui m'avait contacté par des photos de leurs produits.

Nina Cléton

J'étais trop contente et et ça m'a permis aussi de beaucoup de vraiment, mais de vraiment mettre les pieds dans le bain et de tester, en voilà de vraiment faire ce travail-là et me rendre compte aussi, d'un point de vue tarifaire ce que ça donnait etc. Parce que c'est aussi une question à part entière et très importante. La tarification.

Kim de My Sweet Discoveries

Est-ce que vu que c'est un sujet ultra complexe, est-ce que tu as peut être un conseil à donner à nos auditeurs et auditrices à ce sujet?

Nina Cléton

Alors, je sais que c'est galère ou vraiment, c'est compliqué, surtout que, en France, je ne sais pas pourquoi. Mais le sujet de l'argent est tabou. Et je ne sais pas pourquoi, parce que je veux dire il n'y a aucun problème à gagner, l'argent fait, c'est cool, donc je sais pas pourquoi on est vachement sur la réserve là-dessus. Donc en fait, ce que j'ai fait, c'est que j'ai été à la pêche aux infos au maximum.

Nina Cléton

J'avais trouvé un article sur le blog de Laura, des paris de Laura qui expliquait un peu ce qu'elle mettait en place, elle en gros, ce qu'elle faisait, ce qu'elle demandait à ses clients. Mais c'était très large. C'était pour avoir une idée. Du coup, je m'étais basée là-dessus et je sais qu'actuellement, en plus, elle ne doit plus pratiquer les mêmes tarifs parce que c'était il y a déjà 2 ou 3 ans.

Nina Cléton

Je pense que ça a changé depuis, mais je me suis basée là-dessus. Et moi le conseil que je donnerais, je pense, c'est d'oser d'oser demander aux gens, en fait, sans forcément parce qu'il y a des gens qui voudront pas dire leur tarif. C'est, c'est leur droit, bien sûr. Mais faut pas hésiter à demander aux gens des fourchettes de tarifs pour avoir une idée. Parce que c'est vrai qu'on se dit toujours, il faut estimer son tarif horaire.

Nina Cléton

Mais je trouve ça super difficile d'estimer son trajet, le prix de son travail à soi tu vois.

Kim de My Sweet Discoveries

Ouais, c'est évident. Super complexe, la compétition, la tarification. C'est vrai que moi, en perpétuelle évolution à ce sujet et surtout qu'au début, t'oses pas non plus à avoir un positionnement prix trop élevé. Parce que tu n'as pas forcément non plus beaucoup confiance en ton travail, mais en fait après c'est pas rentable non plus. Donc, c'est vrai qu'il faut vraiment doser entre pour trouver, le juste équilibre et pour être satisfait quand même, et pas sous-payé non plus.

Kim de My Sweet Discoveries

Parce que sinon, c'est pas possible, on est bien d'accord.

Nina Cléton

Oui, c'est ça le piège. Je pense que c'est qu'on commence quasiment tous, à mon avis, à des tarifs trop bas et en fait, j'en suis rendue compte avec ce premier client qui était une super expérience. En fait, je me suis dit mais ça va pas. Certes, j'ai été payée tant, mais en fait avec le temps que j'y ai passé, etc. C'était pas ultra rentable parce qu'effectivement, c'est sûr qu'il faut prendre en compte ces charges.

Nina Cléton

Enfin tout le matériel, les formations. Enfin, il y a tellement de choses. Mais voilà, au-delà de ça, il y a aussi se payer soi, quoi. Donc, c'est vrai que c'est pas évident. Et le conseil que je peux donner, c'est d'oser demander aux gens des fourchettes de tarifs. Pour au moins avoir une idée de où on peut situer voilà après dans le domaine, il y a vraiment tous les prix.

Nina Cléton

Il y a aussi bien que ce soit la photo en tarif horaire. Il y a aussi du 30 euros, la photo que du 450 euros la photo ou plus, quoi.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, c'est vrai que après, forcément, ça fluctue aussi en fonction. Ce genre de chose. Mais en effet, c'est vrai que je trouve que t'as vraiment c'est un très bon conseil. Merci pour les personnes qui nous écoutent de pas hésiter à demander. Et aussi, c'est bien pour tout simplement ne pas faire de concurrence déloyale. Parce que c'est vrai que si après on propose des prix trop bas, forcément ça peut faire de la concurrence avec des personnes qui sont sur le marché

Kim de My Sweet Discoveries

Et finalement, c'est profitable à personne parce que forcément, les entreprises, ça les arrange de payer moins. Mais après, dans l'histoire, personne n'est vraiment gagnant. En fin de compte. Et du coup, tu proposes aussi, tu disais des prestations de community management, c'est ça?

Nina Cléton

Oui, c'est ça. Comme je voulais associer la photo et les réseaux sociaux et j'ai vu que ça pouvait se faire. Je me suis dit pourquoi pas associer les deux. Donc en fait, je propose soit des photos seules, soit des photos et du community management. Donc les photos permettent de créer le contenu, en fait, pour les réseaux sociaux.

Kim de My Sweet Discoveries

Génial et donc du coup t'as aussi certains clients pour qui tu..

Nina Cléton

Ouais là, j'ai un client actuel pour qui je fais les photos et le community management. Ça, ce n'est pas du tout pareil. Le community management, il y a des options, etc. En fonction de ce que veulent les clients. Donc là, par exemple, je m'occupe vraiment de rédiger les publications, de faire le planning éditorial, les hashtags, ce genre de choses.

Nina Cléton

Mais je ne gère pas, par exemple, les commentaires ou les messages privés. Ça, ça reste l'entreprise qui s'en occupe.

Kim de My Sweet Discoveries

D'accord, je n'avais pas pensé à cette option là. Je pensais vraiment que dans le cas de Community Management, tu t'occupais vraiment de faire le 360. Toute la gestion du réseau social de l'entreprise, donc, c'est intéressant aussi, comme option.

Nina Cléton

En fait, ça dépend des besoins de l'entreprise. Et c'est vrai que des fois, gérer les messages privés. Ce n'est pas évident quand t'es pas au coeur de la boîte, pas forcément toutes les infos. Et au final, si c'est pour aller tout le temps demander à Intel pour répondre à un message, autant que ce soit la personne directement qui réponde oui, oui, non, non. Voilà. Après, ça dépend des boîtes, bien sûr. Mais voilà.

Nina Cléton

Et là, j'ai un nouveau client avec qui on va mettre en place, à partir de septembre octobre, des photos et gestion du compte Instagram. C'est cool! Et puis, et puis à côté de ça, il y a des demandes aussi de photos, celle. Donc, ça me permet de jongler entre les deux.

Kim de My Sweet Discoveries

Du coup, je continue à faire de la prospection, à rechercher des nouveaux clients pour tout ce qui est parti Photo culinaire ?

Nina Cléton

Après, ce qui est intéressant, c'est comme on me l'avait conseillé au début et je ne connaissais pas, c'est de s'inscrire sur la plateforme Malt.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, tout à fait, parce que je connaissais pas et en fait, j'ai quand même eu. Là, je pense que les 3/4 des clients que j'ai eus jusque là, ils m'ont trouvé sur Malt en fait. Sur Malt ou sur mon site Internet.

Kim de My Sweet Discoveries

Quand même, alors ouais, ça donne une visibilité.

Nina Cléton

Franchement, ouais, donc voilà. Et évidemment, il y a, il peut y avoir des arnaques sur le Net. Il faut faire attention. J'ai déjà eu ce genre de problème, mais en fait, je discutais avec une copine photographe et elle était sur Malt. Je lui disais qu'elle pouvait peut être justement augmenter son son, son rayon de déplacement entre guillemets, et elle me disait que justement, elle avait eu une demande et que c'était une arnaque, donc elle était dégoûtée, etc.

Nina Cléton

Ecoute, moi, je touche du bois, mais j'en ai jamais eu pour l'instant et une semaine après, j'en ai eu une.

Kim de My Sweet Discoveries

Comment ça s'est passé, en fait?

Nina Cléton

Quelqu'un qui te contacte normalement pour te pour une presta. Et donc, en général, ils veulent passer en dehors de la plateforme Malt, ce qui peut se faire aussi. Donc c'est pas gênant. Et donc j'avais, on avait échangé par mail. J'ai fait un devis, un contrat, j'avais reçu. Il m'avait renvoyé les documents signés, etc. Donc c'était pour quand même un restaurant étoilé à Fontainebleau. Donc que j'étais super contente. J'avais un peu la pression.

Nina Cléton

Il me dit C'est un gros truc et tout. Et puis, en fait, il y a un dernier mail où je n'ai pas dû répondre tout de suite. Je pense qu'il m'a relancée le lendemain. Et là, j'ai eu un mail très bizarre en me disant oui, nous sommes sous pression. Veuillez nous répondre s'il vous plait. D'autant plus que notre comptable ayant des problèmes pour faire des virements. Est-ce que vous acceptez les chèques de base?

Nina Cléton

Je ne prends pas les chèques, donc j'essaye de savoir si on ne peut pas s'arranger. Ils disent que non. Exceptionnellement, je veux bien accepter un chèque, mais au final, c'était trop bizarre ils me demandaient d'encaisser un chèque qui était au-dessus de ce que j'avais facturé. Que j'avais envoyé en devis. Il me demandait d'encaisser un chèque qui leur permettrait aussi de payer leur fournisseur de vaisselle. Un couac impossible. Et en fait, en gros, il fallait que je encaisse le chèque.

Nina Cléton

C'était un chèque de 1400 euros. Et qu'après, je fasse un virement de la différence.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, alors c'est sûr que là, ça sent vraiment roussi. Quoi? Ouais, c'est ce genre de processus complètement louche. OK, donc, là t'as tout de suite mis un terme à ça.

Nina Cléton

Je leur ai bien fait comprendre. J'ai dû répondre du style ah bah je pensais pas avoir affaire à une telle arnaque ou et après je me suis dit est-ce que est ce qu'on peut dénoncer? Ou parce que du coup, je pense que ce n'était pas le fameux restaurant en question. Ça devait être un faux compte, évidemment. Donc, voilà une histoire de chèque à encaisser et après de leur donner une partie. Si vraiment. C'est vraiment bizarre, quoi invraisemblable ?

Kim de My Sweet Discoveries

Bon, après, ouais, en plus, c'est vrai que ce qui est un peu frustrant, j'imagine dans l'histoire, c'est que tu as quand même passé du temps à faire le devis et à prendre du temps pour cette relation client. Et puis ouais, ouais, c'est ça qui est frustrant. Si tu dis tu es toujours content quand un client potentiel donc au final, c'est une grosse arnaque. C'est vrai que c'est dommage, mais bon. Enfin, il y en a qui qui connaissent ces histoires-là, mais c'est bien de le redire aussi de toujours faire attention à qui on a affaire.

Kim de My Sweet Discoveries

À quoi?

Kim de My Sweet Discoveries

Tout à fait merci. C'est un bon conseil. C'est vrai qu'on en avait déjà parlé de Malte dans un précédent épisode du podcast, donc Malt pour les personnes qui n'ont pas suivi l'autre épisode. C'est une plateforme sur laquelle il est possible de s'inscrire pour vendre toute une série de prestations enfin, pour vendre ses services aussi bien dans le domaine de la photo que dans d'autres domaines. Et puis, il y a des personnes qui peuvent ensuite vous trouver faire des recherches en fonction du type de corps de métier qu'ils recherchent.

Kim de My Sweet Discoveries

Mais du coup, c'est très intéressant parce que je pensais pas qu'il y avait ce genre d'arnaque quand même assez assez conséquente sur Malt, donc bon à garder en tête de garder l'esprit alerte, toujours à faire attention quoi.

Nina Cléton

Après la plateforme, j'avais reçu un message de la plateforme à un moment pour me dire que vous avez peut être à un compte frauduleux comme ça, donc ils préviennent quand même, mais il faut faire attention quoi.



Kim de My Sweet Discoveries

Et puis du coup, tu as été confrontée à certains challenge durant cette un peu plus première un peu plus que première année d'entrepreneuriat.

Nina Cléton

Oui, c'est vrai que dès qu'il y a une nouvelle mission, on va dire un nouveau projet. J'ai vraiment l'impression de me dire est-ce que ça va plaire aux clients? J'ai toujours peur parce que il y a un échange avec le client pour connaître ses envies, ses attentes. Du style plutôt ce qu'il souhaite, plutôt des photos claires et ce qu'il souhaite. Des focus..Ce qu'il souhaite. Quelle ambiance il aimerait ce genre de chose, alors il y en a qui savent pas du tout.

Nina Cléton

Donc là, c'est à toi de bosser le truc et de proposer un univers et tu en as qui savent déjà parce qu'ils ont. Ils ont bien une image de marque ou ce genre de choses, ils savent déjà ce qu'ils veulent. Mais c'est vrai, que ouais. A chaque fois, c'est de dire est-ce que ça va plaire aux clients? En général, il n'y a pas de problème avec ça. Les clients sont très contents et là, du coup, c'est un soulagement.

Nina Cléton

Et et voilà. Après, il y a un client réclamant. Par exemple, j'ai fait toute une série de photos, donc en sachant que j'avais envoyé un mood board qui avait été validé. On avait pas mal échangé et tout était validé, mais en fait, une fois que j'ai fait les photos, le client m'a dit qu'il se retrouvait pas vraiment dedans. Donc là, je me suis sentie un peu... J'étais un peu dégouté dans le sens où je me suis mince..

Nina Cléton

Je suis peut être passée à côté de quelque chose, mais au final, je n'étais pas spécialement en tort, dans le sens où le client avait tout validé en amont. Donc moi, j'ai fait mes photos, je me suis basée sur ce que je lui ai proposé, évidemment. Donc, en fait, c'est le client qui s'était un peu emballé, qui n'a pas forcément capté, qu'il pouvait vraiment me donner ses intentions à lui, etc. Et donc, il n'y a pas de problème.

Nina Cléton

C'est on s'arrange, on refait certaines choses et il n'y a aucun souci. Mais c'est vrai que ça, ça peut faire partie des challenges, je trouve. C'est de vraiment coller à l'attente du client, de bien cerner le client, quoi. Faut pas hésiter à a poser des questions, reformuler ce qu'il veut pour être sûr d'avoir compris ce genre de choses, quoi. Et échanger un maximum.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, justement, toi, tu nous disais du coup que tu commences par poser une série de questions pour déterminer un petit peu le type de photo que le client souhaite. Et ensuite? Second temps,tu lui envoies un mood board avec des photos d'inspiration et de stylisme que tu vas utiliser.

Nina Cléton

Ouais, c'est ça. Ça peut être donc des photos d'inspi. Là je vais essentiellement sur Pinterest avec les couleurs. Enfin, voilà ce qu'on attend. Enfin voilà comme un premier échange pour essayer de cerner les attentes du client. Et en fonction de ce

qu'il m'a dit, je propose un mood board et il ne valide ou non. Ou alors on corrige des choses. Et voilà, ça aide quand même. Pour le jour du shooting. Tu sais à peu près où tu vas quoi.

Nina Cléton

Parce que si t'arrives, surtout quand c'est chez les clients. Ca, c'est un autre challenge. Tiens, justement, quand tu shootes, c'est le client et qu'il y a plein de paramètres que tu peux pas gérer. Ca c'est un vrai challenge.

Kim de My Sweet Discoveries

C'est sûr ça complexifie le processus..On n'est plus dans notre zone de confort. Et justement, peut être à ce sujet, est-ce que tu as aussi un conseil pour des shootings en extérieur ou chez un client?

Nina Cléton

Alors déjà, de choisir la bonne tranche horaire parce que je dis ça surtout pour la lumière. Parce qu'en fait, il y a une tranche horaire qui peut être imposée par le client selon s'il est ouvert ou pas. Evidemment, si on va shooter alors que c'est plein de personnes à table et tout ça peut être compliqué. Donc déjà, le client, il peut imposer une tranche horaire par rapport à leur service et il faut prendre du coup aussi en compte la lumière.

Nina Cléton

Et ça, c'est pas évident. Donc voilà, par exemple, l'été, évitez de faire un shooting pendant midi parce que parce que la lumière est très dure, c'est peut être ça peut être difficile à gérer après le niveau d'editing tout ça. Et si c'est vraiment ce genre de choses où, des fois, il y a des des spots qu'on ne peut pas, on ne peut pas gérer..Si tu as des gros spots au-dessus de ton plat et c'est vraiment pas joli, ça, c'est pas évident.

Nina Cléton

Et ce que je peux conseiller que je n'ai pas encore mis en place. Mais je pense qu'il y en a qui savent gérer du coup la lumière artificielle, que ce soit en flash ou que ce soit en lumière continue ou avec un flash, parce que ça peut vraiment permettre de sauver une ambiance ou même un shooting, en fait. Et il y a notamment Mélanie. Tu connais les recettes de Mélanie sur Instagram? Tout à fait. Qui est propose une formation flash en lumière artificielle.

Nina Cléton

Parce qu'elle montre vraiment que même avec un flash, en fait, il faut savoir le gérer un flash. Je parle des flashes style flash cobra que tu peux déporter, en fait, avec ce genre de flash, tu peux vraiment créer une lumière du jour, du lumière, du matin, lumière du soir. Vraiment, c'est tout un truc à gérer, à savoir doser, etc. Donc moi, je ne suis pas encore là, mais il faut savoir qu'elle propose une formation là-dessus qui est super intéressante et qui peut permettre de carrément sauver un shooting ou même, à titre personnel ou professionnel, de pouvoir shooter en hiver alors que la nuit est en train de tomber et tu peux reproduire une lumière de fenêtre et avoir une photo comme si c'était en plein jour.

Nina Cléton

Donc ça, c'est top.

Kim de My Sweet Discoveries

Écoute, merci beaucoup. Je vais mettre ça dans les notes du podcast et du coup, toi, pour l'instant, par contre, tu shootes surtout en lumière naturelle.

Nina Cléton

Ouais, lumière naturelle. Parce qu'en fait, mon conjoint fait un peu de photos ici et c'est lui qui a voulu investir dans un flash et tout en sachant que je pourrais sûrement servir par la suite. Donc, c'est pour ça que j'ai pris la formation de Mélanie mais je ne l'ai pas finie en fait et pour gérer le flash et y m'aider en fait sur certains shootings ou même à la maison. Quand tu vois quand le temps est pas terrible. Mais il y a aussi la lumière continue avec les soft boxes, qui peut être vraiment pas mal.

Nina Cléton

Et ça, je pense aussi en acheter une parce que ça peut carrément dépanner ou si ça peut, ça peut reproduire une lumière de lumière, de fenêtre ou lumière du jour. Si on a un truc réglable, quand ça peut être intéressant, à exploiter.

Kim de My Sweet Discoveries

Ouais, alors c'est vrai que moi, je n'ai jamais testé les flashes, mais j'ai aussi deux soft boxes et elle m'avait bien sauvé la vie en hiver. C'est vrai que en hiver, on va pas se mentir, il fait gris le soleil. C'est impossible de shooter à partir de 16 heures, je dirais oui. C'est vrai que quand t'as quand même un planning assez chargé à tenir, tu t'en sors pas forcément s'il n'y a pas de soft box, mais ça demande quand même un apprentissage supplémentaire un peu plus poussé, je trouve, pour avoir vraiment une belle lumière.

Kim de My Sweet Discoveries

Enfin, pour avoir une lumière qui soit aussi belle que la lumière naturelle.

Nina Cléton

Oui, je pense qu'il faut vraiment se former sur le sujet. Et c'est vrai que par rapport au flash, quand j'ai vu même des photos, je n'ai pas en tête les photographes. Mais j'ai déjà vu des exemples de ce que les personnes mettent, par exemple en stories une photo par une photo culinaire et il te demande si c'est en lumière artificielle ou naturelle. Et en général, tu te prends parce que quand c'est bien dosé, t'as vraiment l'impression que c'est du jour où ça s'est fait.

Nina Cléton

Je pense que c'est intéressant à explorer.

Kim de My Sweet Discoveries

Je ne sais pas si tu connais Lili du Green Studio

Nina Cléton

De nom ouais là je ne l'ai pas en tête.

Kim de My Sweet Discoveries

Elle shoote pas mal justement en lumière naturelle et elle a fait ce genre de story pareil où tu t'y méprends totalement. Quand tu vois le résultat, tu penses qu'elle a shooté la photo à midi et en fait, c'était 22 heures, donc elle est assez douée pour vraiment super bien utiliser la lumière artificielle et je suis d'accord avec toi.

Kim de My Sweet Discoveries

Parfois, c'est vraiment bluffant. Quand on voit les stories ou les posts de photographe, il y en a même qui répliquent vraiment. Tu sais qui prennent un cadre de fenêtre pour faire vraiment, comme si le soleil passe à travers la fenêtre et projette l'ombre de la fenêtre. Et en fait, tu vois que finalement, c'est. C'est une soft box ou c'est en flash? Et c'est assez assez hallucinant. Ouais. Et puis, justement, en parlant de stories d'Instagram, ça tombe bien parce que justement, c'était un petit point que je voulais aborder avec toi, vu que c'est un réseau social que j'utilise aussi beaucoup.

Kim de My Sweet Discoveries

Et justement, comme on en parlait avant l'épisode t'avais justement fait un post qui avait retenu mon attention et je m'étais dit que ça serait sympa de t'interviewer à ce sujet parce que tu parlais notamment un petit peu des challenges et des aspects un peu plus négatifs, entre guillemets, des réseaux sociaux, notamment de la comparaison- de la comparaison qui peut se créer nous-mêmes et les autres du syndrome de l'imposteur. Ce genre de choses, je voulais savoir si tu aurais peut-être quelques conseils pour les personnes qui nous écoutent pour apprendre à gérer la relation avec Instagram et avec les autres.

Nina Cléton

Alors, c'est vrai que c'est un point très important et très en même temps complexe. Parce qu'en fait, ce que j'ai expliqué dans mon post, c'est que j'avais fait une pause d'une semaine. En soit, une semaine, c'est rien. Ni pour Instagram. C'est beaucoup parce que je pense que tu sais, à partir du moment où tu es un peu absent tes stats chutent. C'est vraiment frustrant et complexe. Tout à fait. Et donc là, j'avais fait un post pour expliquer que j'avais fait une petite pause parce que je m'étais faite avoir par le côté négatif des réseaux sociaux.

Nina Cléton

Jusque là, j'avais vraiment pas eu trop de problèmes. Peut-être au tout début des réseaux par rapport à la comparaison, je pense physique, mais bon, ça, j'ai fait mon chemin. La suite s'est passée, mais là, c'était vraiment parce que depuis quelques temps, je me suis abonnée à pas mal de compte de photos photo culinaire ou photo en haut de la photo en général. J'ai beaucoup plus ce type de contenu maintenant quand je me balade sur Instagram.

Nina Cléton

Et c'est vrai qu'en fait, je passais pas mal de temps sur Insta à regarder, je voyais les photos des autres et à chaque fois, je me disais mais cette photo là est trop belle, machin fait ça trop bien. Je n'arrêtais pas de me dire que les autres faisaient des belles photos et je me disais je. Moi, je ne sais pas faire la même chose, mais en même temps, j'essayais pas déjà.

Nina Cléton

Je m'entraîne, je m'entraîne pas assez, on va dire d'un point de vue personnel, donc évidemment que je peux pas forcément proposer la même qualité. Et encore ça. Mais ce que j'expliquais dans mon post, qui est très important, c'est qu'il ne faut pas oublier que chaque personne a un parcours différent, des expériences différentes et un niveau différent. Donc, évidemment. On ne peut pas avoir la même qualité de photo que quelqu'un qui fait ça depuis 10 ans.

Nina Cléton

C'est évident et en fait, il faut garder ça en tête quoi. On peut admirer le travail des autres, mais il faut en rester là et pas et pas comparer son travail. Je ne sais pas comment l'expliquer.. Pas se comparer de façon négative. Après, on peut très bien s'inspirer d'une composition, d'une manière ou d'une recette. Il faut s'inspirer, évidemment. Pas copier bien, pas faire l'erreur de tomber dans la copie. Ca m'est arrivé aussi. Mais il faut essayer de vraiment prendre Insta comme comme une ressource, de belles photos et voilà de pas rentrer dans la comparaison, c'est facile à dire et moins facile à faire.

Nina Cléton

Mais c'est vraiment important parce qu'en fait, après ça, on est complètement bridé par ce qu'on voit et on n'ose plus rien faire enfin moi, clairement c'est ce que ça m'a fait, parce que je n'osais plus faire de photos parce que je me disais je ne vais pas, je ne vais pas prendre en photo. Machin l'a déjà fait, je ne vais pas prendre en photo. Machin l'a déjà fait. Je vais pas faire comme si comme ça, parce que j'ai déjà vu des photos trop belle de ce sujet.

Nina Cléton

En fait, il y a un moment, il faut arrêter tout ça et il faut faire la recette qu'on a envie de faire ou la photo qu'on a envie de faire. Et basta! En fait, il faut essayer vraiment de séparer, de séparer les choses et et de ne pas se comparer. Mais c'est vraiment très difficile, car je le dis, mais je n'en suis pas encore tout à fait sortie. Je crois que j'ai posté ce truc là au mois de juin et j'en suis pas encore totalement sortie, donc c'est compliqué.

Kim de My Sweet Discoveries

Ben en tout cas, je te remercie vraiment pour ta transparence et pour ces conseils super utiles. Et c'est rassurant aussi. Et je pense que ça va être rassurant pour pas mal de personnes qui nous écoutent. Ah, comme je te disais souvent, on pense moi aussi, car je suis souvent dans le même cas de figure que toi, on voit des choses tellement belles tout d'un coup, on sent franchement nul, on se sent pas à la hauteur.

Kim de My Sweet Discoveries

Est-ce que j'ai ma place ? Est-ce que je suis légitime ? Et on se pose tellement de questions. Et je trouve que c'est horrible parce qu'en plus du niveau créativité, c'est vraiment mauvais. Mauvais de se poser autant de questions enfin moi j'ai remarqué que j'ai eu vraiment des périodes comme ça où tout d'un coup, j'étais tellement en train de me remettre en question que ma créativité en a pris un coup et on se sent bridés à plus trop oser prendre un plat en photo.

Kim de My Sweet Discoveries

Ou alors on se dit tout de suite peut-être qu'il n'est pas assez beau ou est ce que je mets ce fond ? Ah mais non.. Quelqu'un l'a déjà fait, comme tu dis. Il y a aussi eu la période du lilas où on voyait plein de lilas partout, donc après on se dit mais moi aussi, j'aimerais faire du lilas mais zut il y en déjà partout. Mais bon, c'est vrai que c'est dommage et je pense que tu as raison. Il faut faire ce qu'on a envie de faire. Et puis essayer de regarder de temps en temps des photos pour s'inspirer, mais pas pour se bloquer et se comparer négativement.

Nina Cléton

C'est ça le problème. C'est que ça, ça bloque complètement. Quoi, c'est.. Je sais que là, c'est une période où, niveau créativité, c'est problématique parce que je veux rien faire. Et oui, c'est complètement bloqué. En fait, c'est vraiment un truc de fou. C'est qu'il n'y a rien qui sort.

Nina Cléton

C'est limite, ça devient plus un plaisir.

Kim de My Sweet Discoveries

Est ce que t'as un conseil. Peut être justement pour se débloquer de ce genre de situations?

Nina Cléton

Bon, pour l'instant, je ne l'ai pas. Je n'ai pas trouvé la clé pour se débloquer. Donc, en fait, je n'arrête pas de me dire bah, je vais faire. J'ai envie de faire telle recette, donc je vais faire telle recette et la shooter comme je veux. Mais j'ai encore du mal. Je suis encore un peu coincée. Tu vois que pour moi, le conseil, c'est déjà à la toute base de au maximum, essayer de ne pas se comparer de façon négative.

Nina Cléton

Ça permettra de ne pas se retrouver bloqué après quoi?

Kim de My Sweet Discoveries

Ouais, et peut être. Je dirais aussi ne pas passer sa journée à regarder des photos sur Instagram parce que c'est vrai qu'après on a une telle abondance et du coup, un tel stress de pas être à la hauteur que c'est ça que ça et ça, ça nous freine.

Nina Cléton

Ouais, mais là, je pense que je pense qu'en temps normal, déjà, quand t'es à ton compte et que tu fais même, je pense que tu fasses de la photo ou de la cuisine ou un truc créatif. Je pense qu'en temps normal, la créativité peut le faire. Tu peux avoir des hauts et des bas déjà de base. Tu peux pas toujours être au top de ton imagination de créativité. Si, en plus de ça tu te rajoutes, tu t'imposes de regarder pendant des heures les photos des autres.

Nina Cléton

Ça, ça peut compliquer la chose. Après, il y en a qui arrivent très bien à s'en détacher et c'est top. Mais voilà, pour moi, le truc, le conseil de base, c'est vraiment de regarder sans se prendre la tête et sans se dire ah ouais, mais machin, il arrive à faire ça? Non, en fait, non, ça, on s'en fiche. Le truc, c'est d'essayer de son côté des choses et d'arrêter de te focaliser sur ce que font les autres et de penser à soi.

Kim de My Sweet Discoveries

En fait, c'est un très bon conseil et comme tu disais, aussi bien garder en tête que derrière. On n'a pas tous la même expérience que certains photographes font ça depuis 10 ans ou même plus. Donc forcément. Voilà, on est pas forcément. C'est différent, donc il ne faut pas non plus se sur-stresser si on n'arrive pas encore tout à fait à faire quelque chose qu'on a vu à qui est super belle.

Kim de My Sweet Discoveries

C'est clair. Écoute, écoute, je te remercie en tout cas pour ces conseils vraiment de tolérance et de bienveillance. Et c'était un vrai plaisir pour moi de t'accueillir aujourd'hui, vraiment pour parler de reconversion professionnelle. Je te remercie pour ta sincérité d'avoir partagé avec nous les aspects positifs et aussi tes challenges. Je pense que c'est super, super intéressant. Et puis ça fait du bien aussi, à mon avis, pour comme je te disais, les personnes qui nous écoutent de savoir qu'on passe toutes et tous par là à certains moments et de savoir qu'on n'est pas seul.

Nina Cléton

Et je peux juste rajouter une petite chose avec plaisir. En fait, j'en ai pas parlé tout à l'heure par rapport à la reconversion, mais ça me semble important. C'est qu'en fait, comme je disais, je m'étais lancée. J'avais créé officiellement en juillet 2020 et vraiment lancé, on va dire en septembre 2020. En fait, au mois d'octobre, j'ai eu l'occasion de participer à un workshop de photo culinaire de Claudia et Mélody. C'est My tasty travels et Mélody Barabé.

Nina Cléton

C'était un workshop sur deux jours où les nanas avaient trouvé un super lieu et. En gros, elles, elles cuisinent, préparent les plats et elles te préparent les étapes. Et t'as juste à shooter. Et ça, par contre, je voulais en parler parce que ça a été un vrai déclic pour moi. Ça a confirmé ce que je voulais faire. Ça a vraiment nourri la partie créativité à ce moment -là et je sais que les filles, elles, font régulièrement des workshops.

Nina Cléton

Mais normalement, elles vont reprendre, je pense à la rentrée. Puis, il y a toute une partie théorique qui peut être intéressante parce que on revoit les bases de la photo. Il y a également une partie sur vendre ces images. Quand on est à son compte. Elles donnent plein de conseils là-dessus sur la façon d'écrire, un contrat pour se protéger, etc. C'est vraiment très intéressant et il y a toute la partie pratique où on peut shooter en plein pendant une heure.

Nina Cléton

Il n'y a personne derrière qui te dit mais c'est bon, t'as fini ? Ça va être froid.

Kim de My Sweet Discoveries

Oui, oui, vraiment. Pour stimuler sa créativité.

Nina Cléton

Ouais, donc, c'est juste que je voulais faire une petite parenthèse là-dessus parce que c'est ça a été important dans ma démarche. Et surtout, que ces filles là sont. Elles sont trop fortes, elles sont trop sympa. Donc, si les gens ont l'occasion de faire un de leur workshop, je leur recommande vivement.

Kim de My Sweet Discoveries

Ben écoute, merci. En tout cas pour l'info, je mettrai ça carrément en notes de podcast. C'est vrai que j'aime beaucoup leur travail et elles ont l'air aussi, comme tu dis, enfin je n'ai pas eu le plaisir encore de les interviewer mais elles ont l'air super, super choues et super intéressantes. Merci d'avoir ajouté ce point. Forcément, c'est vrai que j'aimerais bien parler pendant des heures.

Kim de My Sweet Discoveries

C'est clair qu'il y a de quoi faire encore des milliards de sujets, mais on les réservera peut-être pour un prochain épisode si tu le souhaites. Pour que ça reste quand même facile à écouter pour les personnes qui nous écoutent, mais en tout cas volontiers avec grand plaisir rendez vous dans un prochain épisode, peut être pour parler de photo culinaire de manière un peu plus poussée vu que là, on a surtout abordé le thème de la reconversion professionnelle.

Kim de My Sweet Discoveries

Merci encore pour ton temps.

Nina Cléton

Merci beaucoup à toi. Ça m'a fait super. Le premier podcast sur un peu je suis trop contente en même temps un peu gênée. C'est marrant ici.

Kim de My Sweet Discoveries

Ben écoute. En tout cas, tu as été parfaite, donc c'était vraiment super sympa. Merci beaucoup.

Nina Cléton

Merci à toi.

Kim de My Sweet Discoveries

J'espère que vous avez aimé ce podcast. Si c'est le cas, abonnez-vous pour ne manquer aucun de mes conseils food photo, marketing ou entrepreneuriat qui vous guideront dans le monde de la photo? Laissez-moi un cinq étoiles, ça me ferait super plaisir. Et dernière bonne nouvelle, j'ai encore un cadeau pour vous. J'ai réalisé un guide de plus de 45 pages pour créer le feed Instagram de vos rêves, ceux qui vous permettra de gagner de nouveaux abonnés et de faire prospérer votre business.

Ce guide est gratuit, en tout cas pour l'instant. Pour le trouver, c'est très simple, il vous suffit de taper sur Google My Sweet Discoveries guide Instagram, My Sweet Discoveries en trois mots, guide Instagram. Ensuite, vous tomberez sur ma page Instagram où vous aurez différents kits gratuits, dont celui-ci. Le lien sera également en notes de ce podcast.

A très bientôt pour un nouveau podcast et Sweet Fin de journée.